

Daniel Brélaz

Lausanne: Bilan positif

Premier parlementaire vert de l'histoire mondiale, député au Grand Conseil Vaudois, Daniel Brélaz est syndic de Lausanne depuis 2001. Si sa personnalité charismatique, ses



cravates-chat, son franc-parler et son régime alimentaire font couler beaucoup d'encre, il n'en demeure pas moins un politicien engagé et dévoué, toujours au service de l'intérêt public. Transports, finances, culture, développement durable... avant la fin de son dernier mandat de syndic en 2016, l'homme nous livre sa vision des nombreuses mutations qu'a connues la capitale vaudoise.



Avec une volonté politique écologiste, quels changements décisifs avez-vous pu engendrer pour Lausanne au niveau des transports publics et de la mobilité?

En 2001 lors de mon arrivée en tant que syndic, il a d'abord fallu rééquilibrer les finances de la ville tout en continuant à répondre aux besoins de la population. Or, au début de mon mandat, avant que j'aie eu le temps de mettre en place les mécanismes de redressement, la ville est passée par un déficit de plus de 100 millions de francs. Remettre en état le plan financier de Lausanne constituait un des défis les plus urgents. Depuis 2005, les comptes sont redevenus bénéficiaires et stables.

Fin 2002, après un long travail sur le dossier M2, et avec l'arrivée d'un nouveau Conseiller d'Etat, le peuple vaudois a voté à 62% en faveur de la nouvelle ligne de métro malgré l'investissement important que le projet représentait. Les Lausannois, eux, ont voté oui à presque 80%. Le M2 a été mis en service en 2008.

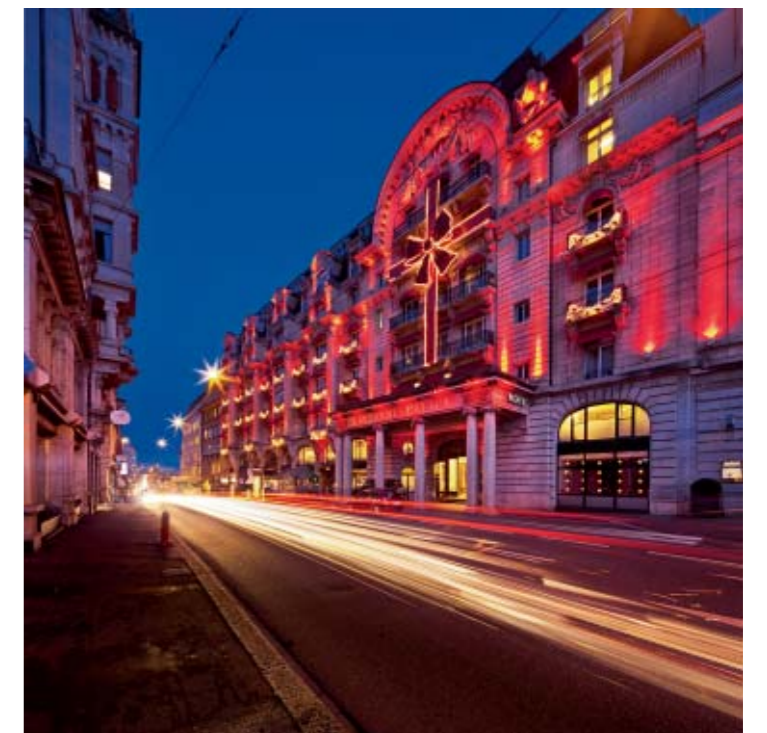
Le début des travaux qui concernent la future ligne de métro M3, qui desservira 11 stations de la Gare de Lausanne à la Blécherette, sont annoncés pour 2018.

Les nouvelles voitures plug-in rechargeables peuvent apporter, à terme, des solutions pour diminuer la pollution en ville mais au niveau de la fluidité de la mobilité, nous devons pouvoir compter sur les transports publics.

Quant au tramway, la ligne T1 qui reliera rapidement Renens à la Place de l'Europe, le projet se poursuit et l'inauguration est prévue en 2019.

Au niveau de la mobilité, le FEE (fonds pour l'efficacité énergétique) octroie une subvention pour l'achat d'un vélo électrique. 2'000 Lausannois en ont déjà bénéficié.

12 bornes de recharge gratuites sont mises à disposition des scooters électriques, dont l'achat est également subventionné.



Lausanne a reçu plusieurs distinctions pour la qualité de sa politique énergétique dont la dernière, en mai 2014 où elle a été couronnée "GOLD" à l'European Energy Award. Etes-vous satisfait de ces avancées?

Au début de ma vie politique, nous étions parmi les premiers écologistes et on nous traitait de fous. Les premières tentatives de solaire étaient plus expérimentales qu'efficaces, au prix de 1,20 franc le kWh. Les éoliennes, trop basses, avaient une rentabilité très faible. En Californie, les premières éoliennes donnaient 100 kW de puissance, tandis qu'aujourd'hui, celles que nous envisageons d'installer au Jorat peuvent fournir une puissance électrique de 7.5 Mégawatts, soit 75 fois plus efficaces. Grâce aux immenses avancées technologiques, nous ne sommes plus dans des considérations théoriques mais dans l'efficacité, avec des rendements énergétiques concrets.

Actuellement, au Texas, des installations solaires démonstratives affichent d'excellentes performances qui enlèvent même des investissements au charbon, au gaz et au pétrole.

A Lausanne, les installations solaires et photovoltaïques produisent 3.5 millions de kWh / an. Dans un avenir proche, d'ici 2030, grâce aux équipements solaires auxquels s'ajouteront ceux produits par les éoliennes sur le Jorat, donc sur notre territoire, la ville produira au moins 250 millions de kWh, en nouvelles énergies renouvelables, c'est à dire sans compter sur l'hydraulique. Nous savons que 5 km² de territoire solaire produirait l'énergie nécessaire à la consommation de Lausanne.

Il reste beaucoup à faire sur le plan des énergies, et nous y travaillons, et restons à l'affût des innovations technologiques.

Quels impacts sur la culture lausannoise le développement de l'EPFL a-t-il généré?

Avec le développement de l'EPFL, la ville, après un premier virage dans les années 90 a réussi une mutation plus marquée au début des années 2000. La population a changé de façon compatible avec la mondialisation, une société multiculturelle s'est créée, dans laquelle 160 nationalités différentes cohabitent harmonieusement, dans la mixité avec une intégration réussie et la richesse culturelle qui en découle.

L'historique salle de spectacles Métropole est en cours de rénovation. Les travaux à l'Opéra ont été achevés en 2012. La politique de développement culturel engendre des projets d'une envergure exceptionnelle avec le Pôle-Gare qui va accueillir les 9'000 œuvres du nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts ainsi que le Mudac (design) et le Musée de l'Elysée (photographie).

Nous devons prochainement restaurer le Théâtre de Vidy, qui a 50 ans, et une réflexion s'organise au sujet du Théâtre de Beaulieu. Par ailleurs, les dépôts de stockage des œuvres doivent permettre une conservation dans de bonnes conditions car le musée d'Art Brut par exemple, peut exposer 700 œuvres alors que 66'000 pièces d'art s'entassent sans que l'on puisse les montrer, ce qui nous invite à envisager de nouvelles solutions. La culture, à Lausanne, reflète l'identité de la ville et fait la fierté de la population.

*Interview réalisée par Nathalie Montes
Photos © Régis Colombo - www.diapo.ch*



QUIZZ

...à Daniel Brélaz

Quelle est votre plus grande qualité?

La connaissance des dossiers

Quel est votre pire défaut?

De ne pas être capable de les reconnaître

Si vous étiez un animal?

Un chat, parce qu'il est indépendant

Qu'est ce qui vous met en colère?

La bêtise assortie de mauvaise foi

Votre livre préféré?

"Fondation" de Isaac Asimov

Votre couleur préférée?

Politiquement le vert bien sûr, mais aussi beaucoup le bleu

Quel métier auriez-vous aimé faire?

A part politicien et mathématicien? Biologiste

La personne que vous admirez le plus au monde?

Gandhi pour son courage et Talleyrand pour sa longévité politique

Votre occupation préférée?

L'actuelle, faire de la politique

Votre devise?

Donner le meilleur de soi-même, jusqu'au bout